Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 5 (1982)

Heft: 3

Artikel: Le nouveau plan archéologique de Nyon

Autor: Bridel, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-4410

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

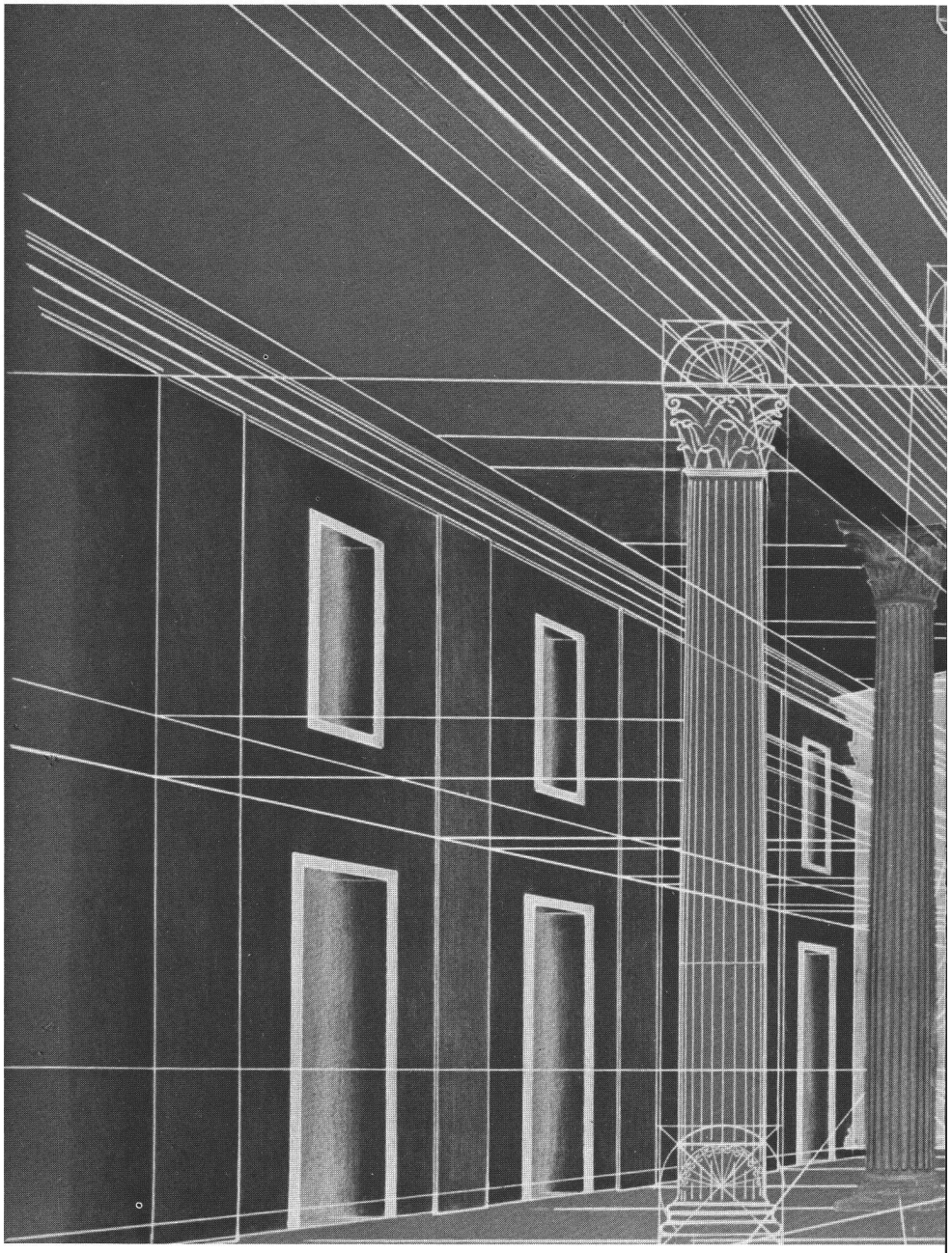
Le nouveau plan archéologique de Nyon

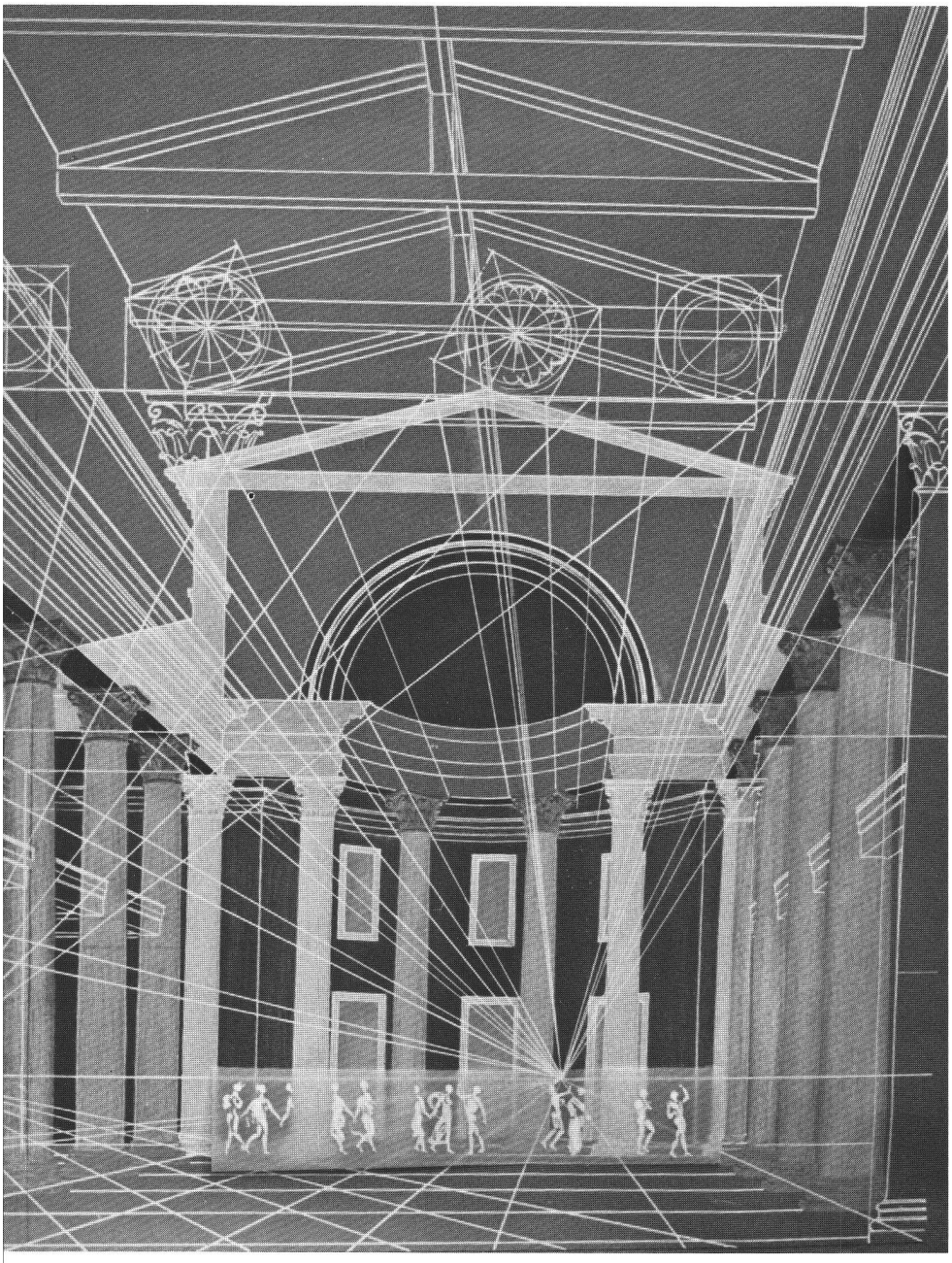
Philippe Bridel

L'exploration de la ville romaine de Nyon, entreprise dès la fin du XIXe siècle, s'est constamment heurtée aux problèmes qui sont ceux de l'archéologie en milieu urbain. Tel un puzzle dont quelques morceaux seulement sont connus, le plan de la *Colonia Julia Equestris* est resté longtemps schématique, trahissant les hypothèses de tous ordres qu'on avait émises sur la base de données de terrain le plus souvent bien maigres et très imprécises.

Le grand axe nord-sud, signalé par un important cloaque connu de tout temps, avait été localisé à juste titre par J.J. Müller[1] le long de la Grand'rue actuelle; reprenant sa démarche, et s'appuyant sur des toponymes parfois trompeurs, on a cependant trop longtemps cherché dans le réseau de la voirie moderne les vestiges des autres rues romaines qui auraient du subsister jusqu'à aujourd'hui en vertu d'un principe de permanence vérifié ailleurs, en plaine le plus souvent, à Aoste, Milan ou Turin par exemple. On situa ainsi le forum de Nyon dans la partie ouest de l'actuelle - et récente - place du Château. C'était anticiper sur l'exploration du site et sous-estimer les contraintes de la topographie locale qui fait du bourg de Nyon, aujourd'hui comme hier, une sorte d'acropole peu étendue et accessible en trois points seulement, au nord, au sud et à l'ouest.

La découverte et l'exploration d'un monumental cryptoportique vint bientôt corriger ces premières hypothèses qu'on tenta de sauver en supposant un forum secondaire à son emplacement[2]. Ce n'est qu'avec le dégagement de la basilique, en 1974, qu'on a disposé d'éléments suffisants pour reprendre le





problème sur des bases plus sûres. Denis Weidmann s'y est essayé[3], proposant un plan archéologique au 1 : 500; autour d'un forum double comparable à celui d'Augst, il situe tous les vestiges alors connus, y compris ceux qu'il avait pu observer lors d'une première visite systématique des caves de bâtiments actuels. Sur la base de ces informations, souvent hâtivement interprétées, et des dossiers anciens entachés d'imprécisions, il a tenté une étude métrologique du forum, bien hasardeuse en l'état des connaissances d'alors, et proposé une répartition schématique de l'acropole en une vingtaine d'insulae de 45 x 60 m environ, plus ou moins complètes, et délimitées par un réseau de rues orthogonales, hypothétiques pour la plupart. Conscient des insuffisances de sa tentative, il a bien voulu nous confier l'élaboration d'un nouveau plan archéologique du site auquel seraient intégrés les relevés des fouilles réalisées depuis 1978.

fig. 1
La façade de la maison moderne, bâtie sur la moitié sud de la basilique, porte ajourd'hui une reconstitution peinte, en perspective, de l'intérieur de l'édifice romain.
An der Hauswand des modernen Gebäudes ist heute eine perspektivische Rekonstruktion der römischen Basilica zu sehen, die einen guten Eindruck dieses grossen Raums vermittelt.
Sul muro dell'edificio moderno si vede oggi una ricostruzione in prospettiva della Basilica romana, che da una buona impressione di questo vasto ambiente.

fig. 2
Sondage complémentaire, Grand'rue 27. Les fondations du cryptoportique sous les murs de la maison actuelle.
Blick auf die Sondiergrabung Grand'rue 27. Unter dem heutigen Haus erkennt man die Fundamente der Kryptoporticus.
Vista sul sondaggio Grand'rue 27. Sotto la casa attuale si riconosce le fondazioni del Criptoportico.

fig. 3
Des mesures très précises, dans des conditions parfois difficiles, ici sous le choeur de l'église Notre-Dame.
Präzise Vermessung, zuweilen unter erschwerten Bedingungen.
Misurazione precisa, talvolta in condizioni difficili.

Sondages complémentaires et mesures de contrôle
(fig. 2 et 3)

Face à une documentation disparate et souvent imprécise, nous avons tenté d'améliorer la qualité des données de base pour pouvoir reprendre la restitution et l'analyse métrologique du plan urbain. Une nouvelle visite systématique de presque toutes les caves des maisons de la vieille ville nous a permis de retrouver certains vestiges anciennement connus, d'en repérer de nouveaux, et de les situer avec une grande exactitude. En raison des imprécisions et des lacunes du réseau cadastral, un nouveau polygone de référence a été mis en place par Olivier Feihl (Archeothec, Lausanne); les mesures, réalisées à l'aide d'un théodolite Kern K1M équipé d'un oculaire Laser Kern LO, et d'un télémètre électro-optique Kern DM 502, ont permis de corriger le plan et l'orientation de plusieurs bâtiments. Quelques sondages sont venus compléter le plan du cryptoportique, qui se révèle parfaitement symétrique; en revanche, aucune trace du temple qu'il devait encadrer n'a été décelée. Nos mesures ont confirmé que la basilique, qui ferme à l'est le forum, est bâtie sur un axe parfaitement parallèle au côté ouest du cryptoportique et à l'égout-collecteur qui court sous la Grand'rue. En convertissant les coordonnées cadastrales des points mesurés sur les vestiges selon un système d'axes parallèles et perpendiculaires à l'un des longs murs de la basilique, nous avons pu constater mathématiquement que le plan directeur de la ville romaine, en son centre tout au moins, a été mis en oeuvre avec une précision de l'ordre du décimètre sur une distance de plus de 120 m. On peut donc saisir désormais avec exactitude le schéma régulateur du plan et mesurer, lorsqu'apparaissent de nouveaux vestiges, les imprécisions tolérées lors de son application. Le report du plan de la domus (maison romaine) fouillée place Bel-Air en 1978–1981 par F. Christe et J. Morel[4] a confirmé la valeur de cette méthode et montré que les écarts sont infimes.

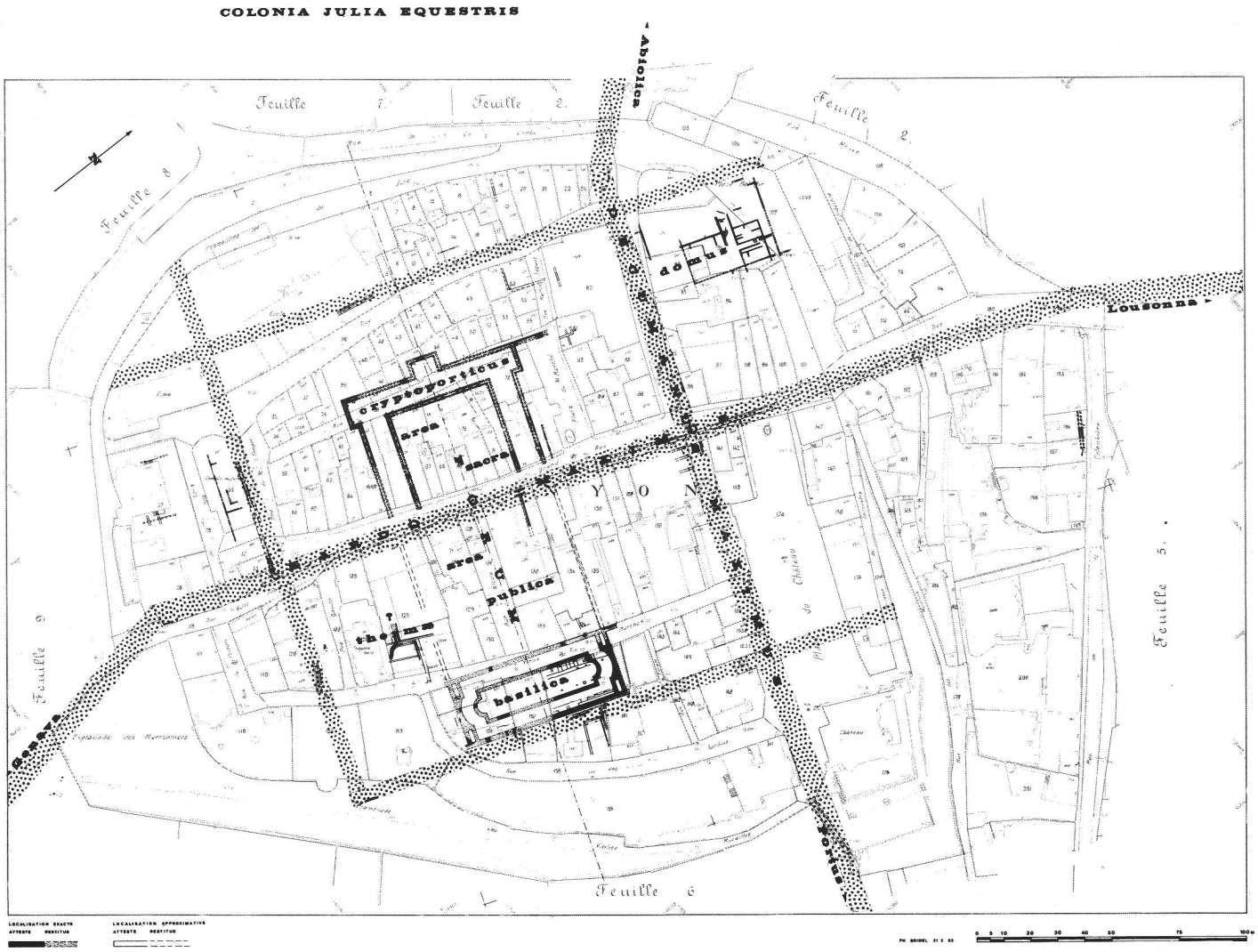


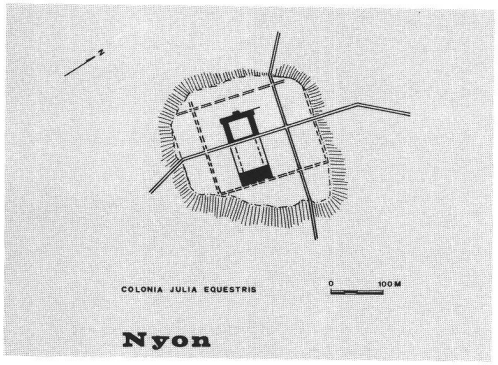
fig. 4
Plan archéologique de Nyon. Echelle 1 : 2500.
Plan des römischen Nyon.
Pianta della città romana di Nyon.

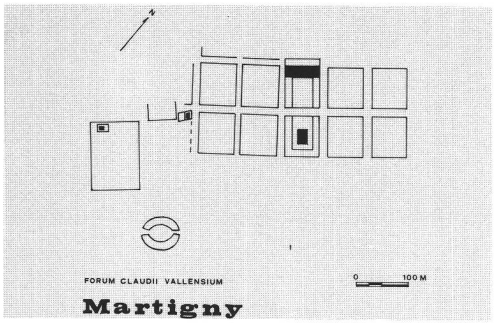
Le nouveau plan archéologique
(fig. 4 et couverture)

Tous les vestiges qu'on a pu situer ainsi selon des coordonnées rectangulaires correspondant aux axes romains ont été reportés au 1 : 100 sur une série de feuilles qui constituent le cadastre archéologique de la ville; c'est là un instrument de travail qui sera complété peu à peu. Le plan archéologique (fig. 4) au 1 : 500, publié ici au 1 : 2500, en est la version synthétique qui mentionne aussi, selon un code graphique différent, les vestiges connus, mais dont la position reste problématique, et les rues telles que nous proposons de les restituer. Sur cette base désormais assurée, nous avons tenté de reéxaminer la question du réseau de la voirie et du module des insulae.

Les égouts signalés et parfois relevés avec précision permettent de fixer la position du *cardo maximus,* grand axe nord-sud et seule chaussée dont on a retrouvé des vestiges matériels. Il traverse le forum, séparant sa partie sacrée et surélevée de sa partie publique, accessible de plain-pied et limitée à l'est par la basilique. Au nord du forum, le cardo maximus est coupé par le *decumanus maximus,* situé sur l'axe reliant le port à la route du Jura. Sa position et son orientation sont désormais mieux assurées si l'on admet qu'il longeait la façade sud de la domus de Bel-Air. Deux autres rues peuvent être restituées sur la base de tronçons d'égouts plus ou moins bien attestés. La première, au sud, devait recouper le cardo maximus à hauteur de la rue du Temple; la seconde, parallèle au cardo, desservait la partie ouest de la cité, à peu près à l'emplacement de l'actuelle rue du Collège, et longeait, dans son tronçon septentrional, la façade ouest de la domus de Bel-Air. Une cinquième rue, dont le tracé exact reste hypothétique, devait desservir la partie est de la colline en longeant la façade orientale de la basilique. Elle a été restituée à la même distance du cardo maximus que la rue ouest.

Si l'on ne peut exclure l'existence de ruelles, en particulier de part et d'autre du forum, au nord et au sud, on conviendra que ce réseau de cinq rues de-





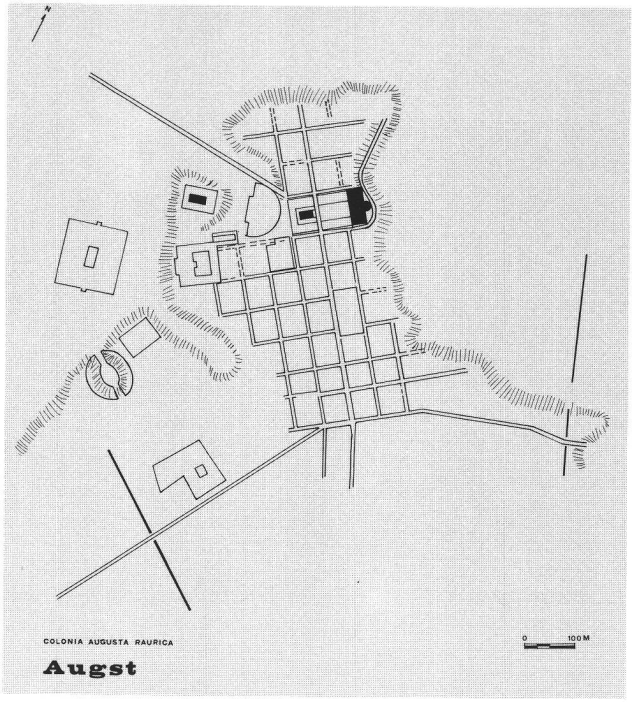
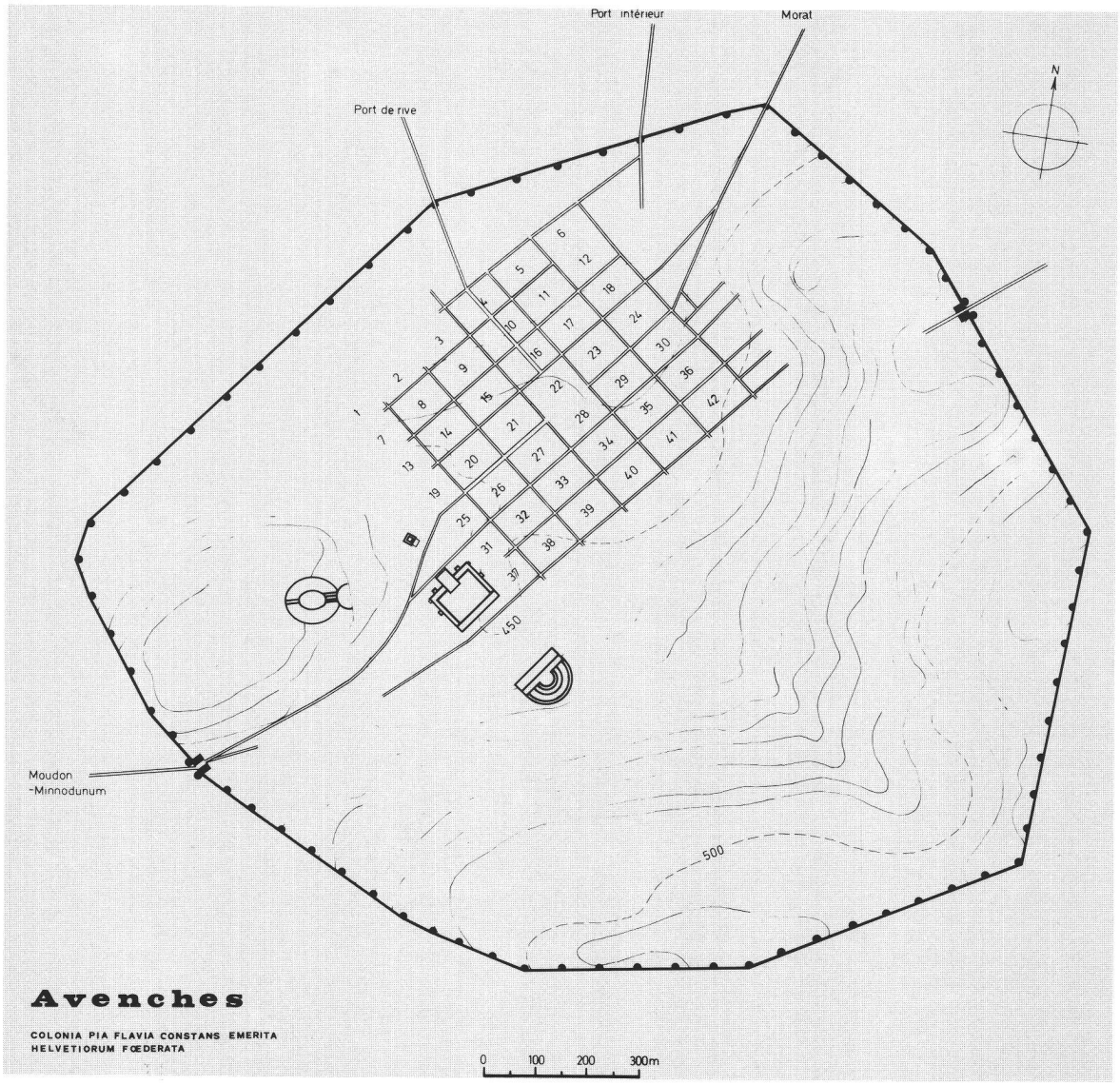


fig. 5
Nyon, Martigny, Augst et Avenches: plans schématiques du tissu urbain.
Nyon, Martigny, Augst, Avenches: Pläne des Stadtzentrums.
Nyon, Martigny, Augst, Avenches: Piante dei centri delle città.



vait suffire pour une ville si peu étendue, et pour laquelle il serait illusoire de restituer des insulae en damier régulier. Le réseau orthogonal que nous proposons, moins dense que celui que supposait D. Weidmann en 1978, répond mieux à la desserte d'un centre urbain tout entier conçu en fonction du forum, siège des autorités politiques et administratives de la colonie.

La ville et son forum

Ensemble clos sur lui-même et accessible par le seul cardo maximus, ce vaste complexe politico-religieux occupe, au centre de la colline, près du cinquième de la surface urbaine. C'est autour de lui que la ville s'organise. Une simple comparaison avec les autres cités romaines de Suisse révèle à l'évidence sa taille démesurée (fig. 5). Même s'il faut supposer des faubourgs artisanaux, au nord, et un port au bord du lac – mais les indices clairs manquent encore à ce sujet – l'ensemble des bâtiments publics paraît complètement disproportionné au regard de la surface habitable. Comment l'expliquer?
On en est réduit pour l'heure aux suppositions: l'épineux problème de la chronologie du développement de la ville n'est en effet pas résolu. Considérant les circonstances qui ont présidé à la fondation de la colonie, on pourrait émettre l'hypothèse que Nyon, capitale d'une colonie de repeuplement à l'extrêmité du plateau suisse, ne fut qu'un centre politique, administratif et religieux pour les colons, répartis sur son territoire afin de mieux assurer le contrôle du pays. Avec la conquête de l'Helvétie et la fondation d'Aventicum (Avenches), elle dût perdre à jamais le rôle de centre économique et politique qu'on lui avait peut-être réservé à l'origine; dans le cadre ou aux confins d'une Helvétie désormais prospère sous la Pax romana, elle subsista tant bien que mal autour de son centre monumental surdimensionné, emblème romain par excellence de sa grandeur rêvée, un peu à la manière de ces capitales coloniales du début de notre siècle, regroupant, autour de la préfecture, du bureau du percepteur, de la caserne de gendarmerie et de l'église, une population de fonctionnaires vivant à l'écart des centres traditionnels de la vie économique et sociale du territoire. Dès la fin du IIIe siècle sans doute, Genève prenant le relais de Nyon, ce cera la ruine et l'abandon[5]; pour une bonne partie, les blocs d'architecture du forum, désormais ruiné et sans fonction, viendront alors servir, avec l'accord de leur propriétaire légitime sans doute, à l'édification de l'enceinte réduite de la nouvelle capitale.

1 J.J. Müller, Nyon zur Römerzeit, Mitt. d. Antiquar. Ges. Zürich 18, 1875, H. 8, p. 204–207 et plan hors-texte.
2 E. Pelichet, Contribution à l'étude de l'occupation du sol de la Colonia Julia Equestris, dans: Beiträge zur Kulturgeschichte. Festschrift Reinhold Bosch (1947) p. 117–136, en particulier p. 127–128 et plan fig. 3, p. 129; Id., Un ensemble monumental romain à Nyon, dans: Mélanges Louis Bosset (1950) p. 165–180.
3 D. Weidmann, La ville romaine de Nyon, AS 1, 1978, p. 75–80.
4 F. Christe et J. Morel, Un nouveau quartier romain de Nyon: fouilles de Bel-Air 1978–1980. Etudes de Lettres 1982, p. 105–125.
5 D. van Berchem, La promotion de Genève au rang de cité. Extrait du Bulletin de la société d'histoire et d'archéologie de Genève, 17, 1980 p. 9–13.

Der neue archäologische Plan von Nyon

Die Erforschung der römischen Colonia Julia Equestris, die unter dem heutigen Nyon liegt, stiess wegen der dichten mittelalterlichen und neuzeitlichen Bebauung seit Anbeginn auf erhebliche Schwierigkeiten. Erst mit der Entdeckung und Ausgrabung der Basilika im Jahre 1974 konnten zum ersten Mal sichere Anhaltspunkte über die Anlage der Stadt gewonnen werden. D. Weidmann unternahm damals eine erste Rekonstruktion des Plans mit seinen Quartieren (vgl. AS 1, 1978).
Neue Untersuchungen und Vermessungen sämtlicher Gebäude und Keller haben diese Ergebnisse weiterführen und präzisieren können. 1978–81 brachte die Ausgrabung eines vornehmen Hauses neue Kenntnisse über das städtische Leben ausserhalb des Zentrums.
Die Römerstadt Nyon muss klein gewesen sein. Fast ein Fünftel der Fläche beanspruchte das repräsentative Stadtzentrum mit Markt und Basilica auf dem heutigen Schlosshügel. Rechteckige Stadtquartiere sind nur im Zentrum zu erwarten. Entlang den Hauptstrassen werden sich Handwerksviertel angeschlossen haben, doch fehlen vorläufig konkrete Vorstellungen, wie diese Vorstädte ausgesehen haben.
Nyon, einst als Kolonie unter Caesar gegründet, wurde bald von Avenches überflügelt, und seit spätrömischer Zeit war Genf die wichtigste Stadt; so konnte sich die eins als Zentrum geplante Koloniestadt nie richtig entfalten.

La nuova pianta archeologica di Nyon

La ricerca della Colonia romana Julia Equestris, che si trova sotto la città moderna di Nyon, incontrò dall'inizio delle difficoltà considerevoli per le costruzioni medievali e moderne. Soltanto la scoperta e lo scavo della basilica, nell'anno 1974, sono stati trovati per la prima volta dei punti fissi sicuri sulla disposizione della città. In quel tempo D. Weidmann fece un prima ricostruzione della pianta con i suoi quartieri. Nuove ricerche e misurazioni di tutti gli edifici e cantine resero poi possibile di sviluppare e precisare questi risultati. Nel 1978–81, lo scavo di una nobile casa portò nuove conoscienze sulla vita urbana fuori del centro città.
La città romana non deve essere stata grande. Quasi un quinto del terreno urbano era occupato dal centro rappresentativo della città con il mercato e la basilica e si trovava sulla collina del castello d'oggi. Quartieri rettangolari possono essere esistiti soltanto nel centro. Lungo le strade principali erano forse situati i quartieri degli artigiani, ma non si sa ancora come si presentava concretamente la periferia.
Nyon, una colonia fondata sotto Cesare, fu presto sorpassata da Avenches, e sin dall' epoca tardoromana Ginevra era la città più importante; così la città-colonia, concepita come centro regionale, non si poteva mai sviluppare.